

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris. — Téléphone 471.56 et 471.57.

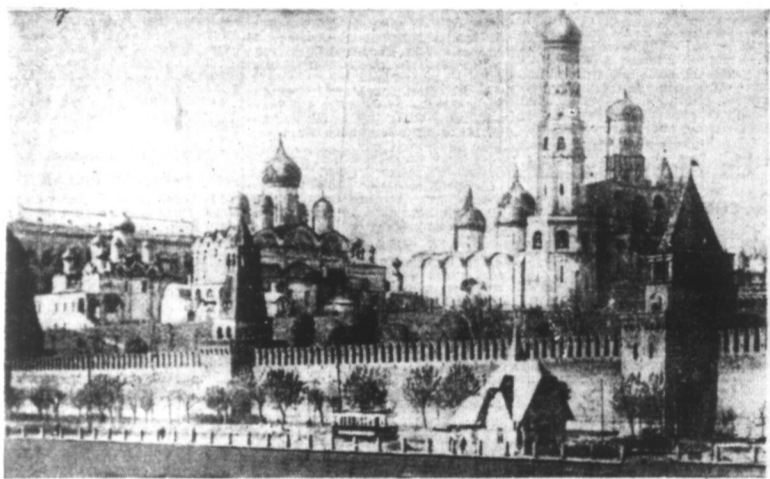
LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, Boul. Haussmann, PARIS (9^e).

En reprécailles de bombardements bolchevistes

UNE FORMIDABLE ATTAQUE de l'aviation allemande contre la capitale soviétique

Les objectifs de guerre de Moscou, le Kremlin et ses dépendances, touchés de plein fouet par de nombreuses bombes



UNE VUE DU KREMLIN A MOSCOU.

(Ph. Archives)

Emprisonnées par les Anglais des centaines de femmes sont l'objet de traitements indignes

CE QUE DÉCLARE M^{me} NICOLLE, DIRECTRICE DE LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE LIBÉRÉE APRÈS 9 MOIS DE DÉTENTION

Vichy, 22. — Après avoir passé neuf mois dans la prison de Holloway à Londres, en compagnie de 1.200 détenues de la prétendue cinquième colonne, Mme Nicolle, l'une des principales dirigeantes de la Croix-Rouge Française est arrivée, samedi à Vichy. Le maréchal Pétain avait obtenu sa mise en liberté par l'entremise de l'ambassadeur des Etats-Unis, à Vichy.

Mme Nicolle est une personnalité connue en France, directrice de la Croix-Rouge, elle avait été envoyée à Londres, en septembre 1940, pour représenter cet organisme au nom du gouvernement français, sur une recommandation particulière du ministre des Affaires étrangères, M. Paul Baudouin.

Après un séjour de quatre jours à Londres, elle fut appréhendée par Scotland Yard, sans qu'on lui fit connaître le motif de son arrestation. Au début de juin 1941, après neuf mois de détention, Mme Nicolle fut libérée et accompagnée de commissaires de police et d'un inspecteur, conduite dans un port anglais.

A son arrivée au port, six autres commissaires l'attendaient, qui l'accompagnaient sur le bateau. Pendant tout le voyage Mme Nicolle n'a jamais été seule et ne put faire un mouvement sans être surveillée. Elle ne pouvait s'entretenir avec personne. Après un voyage plein d'aventures, elle arriva, au début de juillet, à Lisbonne.

Mme Nicolle a déclaré aux représentants de la presse : « Les souffrances de la guerre mondiale et de la dernière guerre n'ont pu m'émouvoir autant que la misère des 1.200 femmes de la prison londonienne de Holloway. Dans cette prison, se trouvent toutes les femmes qui ont été arrêtées en Angleterre, et qui étaient soupçonnées d'appartenir à la cinquième colonne. Des Anglais qui, ayant épousé des Allemands, voulaient recouvrer la nationalité anglaise, etc... Parmi elles, il y avait des femmes de commerçants, de diplomates et de fonctionnaires allemands, la femme du

(Lire la suite en quatrième page)

ROOSEVELT ET SES FILS photographiés en tenue maçonnique

Ceci explique bien des choses

Oslø, 22. — Dans les archives d'une loge maçonnique norvégienne, on vient de découvrir une photo représentant le président Roosevelt revêtu des attributs d'un haut grade maçonnique et entouré de juifs et de personnalités bien connues de la vie publique américaine, membres de la loge new-yorkaise dont fait partie également le président. Ce document sensationnel a été envoyé à Berlin, où il sera publié.

Conjointement à la photographie, une lettre d'accompagnement datée du 23 novembre 1935 de Knut Vang, franc-maçon de New-York, fut également trouvée. Vang y donnait les détails suivants sur la création de cette photographie :

« Ce m'est une grande joie de pouvoir verser aux archives de la maison principale un document intéressant. Le 7 novembre, le président des Etats-Unis, le Frère Franklin-D. Roosevelt, était présent à la loge des architectes de New-York, où ses deux jeunes fils, James et Franklin, ne furent admis qu'au troisième degré. Son fils aîné, Elliott, a déjà le grade de maître. A cette occasion, j'ai eu l'honneur insignifiant d'immortaliser cette cérémonie en prenant un groupe du président et de ses trois fils debout derrière lui. Il a été absolument défendu de répandre cette photographie dans le public, mais à titre privé, il m'a paru intéressant d'en faire parvenir une copie comme cadeau à la dixième province. La photographie vous sera envoyée sous pli recommandé, et je vous prie de la remettre en mains propres ».

La lettre se termine par une recommandation formelle de traiter cette affaire avec la plus grande discrétion.

Au centre de la photographie, on reconnaît parfaitement le président, il porte le tablier des franc-maçons avec les insignes du 32^e degré. Près de lui, se tient le grand-maître de la loge suprême de New-York, Owens. Derrière eux, on aperçoit les fils du président, James et Franklin Roosevelt.

Les autres personnages sont des personnalités dirigeantes connues des Etats-Unis ; parmi eux, le cinquième à gauche, La Guardia, maire de New-York. La publication de cette photographie a été, à plusieurs reprises, formellement interdite.

3.000 prisonniers A. C. de 1914-18 arrivent à Châlons

Châlons-sur-Marne, 22. — Trois mille prisonniers, anciens combattants de la Grande Guerre, sont arrivés à Châlons-sur-Marne, rapatriés d'Allemagne. Ils ont été accueillis par M. Hébert, représentant de M. Scapini, qui leur a souhaité la bienvenue et les a engagés à répondre à l'appel du maréchal Pétain pour le relèvement de la France.

LE FRONT SOVIÉTIQUE, DISLOQUÉ ET MORCELÉ, EST PRIVÉ DE TOUTE POSSIBILITÉ DE MANŒUVRE D'ENSEMBLE

Berlin, 22. — Pour la première fois Moscou a été durement touchée, la nuit dernière, par une formidable attaque de l'aviation allemande. Des les premières heures de la nuit, la capitale rouge constituait l'objectif d'attaques des formations d'avions de combat et de Stukas, dont les bombes ont causé de vastes destructions.

En vagues successives, les escadres allemandes ont lancé, jusqu'à l'aube, des bombes explosives de tous calibres et des milliers de bombes incendiaires sur des objectifs militaires de la capitale soviétique. Dès le début du raid, de vastes incendies ont ravagé surtout la région située au sud de la Moskova.

Dans le secteur du Kremlin, on a observé qu'une douzaine de bombes lourdes avaient atteint les objectifs.

Dans l'ensemble, la défense aérienne soviétique a été inefficace bien que les batteries de D.C.A. et de projecteurs aient été très actives. L'attaque allemande contre Moscou peut être comparée aux raids massifs qu'exécute l'aviation allemande contre des objectifs militaires en Angleterre.

(Lire la suite en quatrième page)

Ordonnances relatives aux mesures contre les Juifs

Confiscation immédiate des postes de T. S. F. appartenant aux Juifs.

Interdiction d'exercer certaines activités économiques et d'employer des personnes juives.

Lire le texte de ces deux ordonnances en seconde page

SILHOUETTES de la guerre à l'Est

Un bidon d'eau est une fortune

Sur une des particularités de la guerre en Russie, le manque d'eau, le correspondant de guerre de la « Brüsseler Zeitung » écrit :

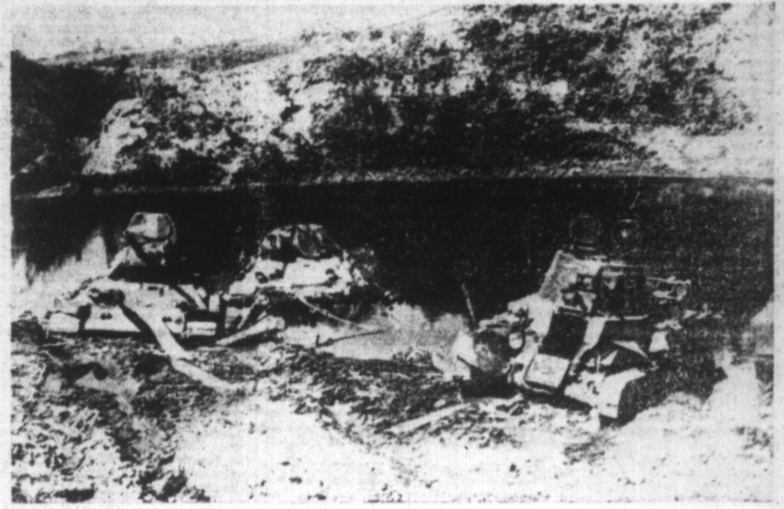
La plus sèche de toutes les guerres

« Jamais nous n'avons vu une campagne aussi « sèche » ! C'est que, dans cette malheureuse Russie, nous rencontrons rarement de l'eau. En Pologne, nous en avons eu bien davantage ; et en France, alors... hein, mon vieux ! tu te rappelles encore la campagne de France ? Pas vrai, qu'à côté de ce pays la France est une véritable fontaine ?

Hier, par exemple, nous traversons un village au bord de la route sur laquelle il y a des colonnes blindées avancent sans répit. Depuis des heures, nous avions attendu cette localité avec impatience ; encore dix kilomètres, encore cinq — enfin, nous y voilà. Nous ne faisons qu'un saut vers le premier puits qui se présente. Vite on descend le seau, il remonte — rempli de boue. Même calamité au deuxième puits : le seau ne contient qu'un infâme liquide jaunâtre.

Evidemment ! Nous ne sommes pas les premiers à passer par là. Nos camarades qui nous ont devancés ont vite épuisé ce qu'il y avait encore d'eau dans ces misérables puits. Une fois de plus, nous ferons notre deuil de la toilette du soir. Toilette ? Comme s'il en était encore question ! Nous ne sommes même pas à nous laver. Ce serait un crime de gâcher l'eau ainsi. Nous n'avons qu'un seul désir : plonger nos mains dans un peu de liquide, rafraîchir un peu notre front et notre nuque royale, brûlés par le soleil.

(Lire la suite en quatrième page)



Un groupe de tanks russes démolis sur le bord d'un fleuve. (Ph. Siphon)

LA GUERRE NAVALE ET AÉRIENNE

L'attaque de la Luftwaffe contre Hull a causé d'énormes dégâts

De nombreuses bombes allemandes sont tombées sur Port Saïd

Berlin, 22. — Tous les avions allemands ayant participé à la dernière attaque contre Hull, sont rentrés indemnes à leurs bases. Sans se soucier des projecteurs, les aviateurs allemands traversèrent les barrages de ballons. Avec précision, les bombes allemandes tombèrent sur les buts visés. Dans plusieurs établissements industriels, on a observé de formidables explosions accompagnées d'immenses jets de flammes.

De nombreux incendies se sont produits pendant plus de deux jours. Un matériel précieux pour l'économie de guerre britannique est devenu la proie des flammes. Certains incendies n'ayant pu être maîtrisés, le feu gagna des installations qui n'avaient pas été atteintes par les bombes.

12 AVIONS ANGLAIS ABATTUS

Berlin, 22. — L'Agence D. N. B. communique qu'au cours de combats aériens au-dessus de la Manche et des territoires occupés, les Anglais ont perdu onze appareils dans la journée du 21 juillet. En outre, un avion a été abattu par la D. C. A.

L'AVIATION ALLEMANDE COULE UN CARGO ET EN ENDOMMAGE GRAVEMENT UN AUTRE

Berlin, 22. — Dans la nuit du 21 au 22 juillet, un cargo de 4.000 tonnes qui naviguait à l'est d'Hartepool, a été touché en plein milieu par des bombes de calibre lourd et est resté sur place en donnant de la bande. Un autre cargo de 5.000 tonnes a été gravement endommagé à coups de bombes, au sud de Landsend.

Au cours d'attaques exécutées contre des objectifs militaires sur la côte, l'aviation allemande a bombardé une fois de plus et avec succès des installations maritimes à Great-Yarmouth, Lowestoft, Adebargh et Falmouth.

(Lire la suite en deuxième page)



L'chasseur-aviateur Werner MOELDERS en conversation avec le Maréchal Hermann GOERING. (Ph. Sado)

EN 4^e PAGE :

La Vie Sportive

Le communiqué allemand

Berlin, 22. — Le Haut Commandement allemand communique :

« Les opérations de percée de l'armée allemande et de ses alliés ont eu pour conséquence que le front de défense soviétique a été partagé en groupes n'ayant plus aucun contact les uns avec les autres. Malgré les résistances locales acharnées et des

contre-attaques violentes, on ne peut plus reconnaître un commandement unique de la part de l'ennemi.

Sur tout le front est, les opérations en vue d'encercler les groupes soviétiques isolés se poursuivent.

Comme mesure de représailles pour les attaques bolchevistes sur les villes ouvertes alliées Bucarest et Helsinki, la Luftwaffe a, la nuit passée, bombardé Moscou pour la première fois. De fortes formations d'avions de combat ont, par une excellente visibilité, bombardé en vagues successives des installations militaires de ce centre d'armement et de communications bolcheviste. Dans le secteur du Kremlin et du coude de la Moskova, des bombes touchant en plein but ont provoqué de vastes incendies. Des édifices de commandement russe et de services administratifs soviétiques, ainsi que des centres de ravitaillement de la ville, furent détruits ou gravement endommagés.

Dans les eaux territoriales anglaises, des avions de combat ont jeté des bombes sur deux grands navires de commerce. D'autres appareils de combat ont bombardé, la nuit dernière, les installations maritimes dans le sud-est de l'île.

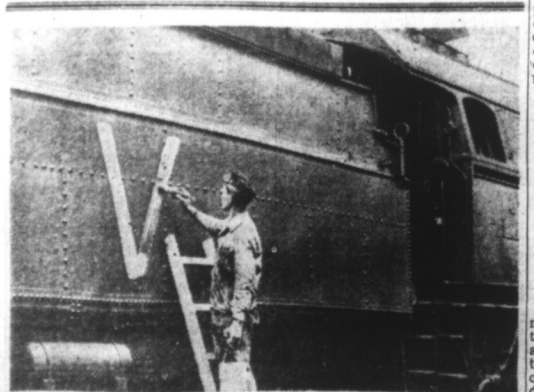
Des avions de combat allemands ont bombardé, dans la nuit du 22 juillet, avec des bombes de tout calibre, des installations militaires sur le canal de Suez.

Nos chasseurs ont abattu six appareils britanniques alors que l'ennemi tentait de survoler les côtes de la Manche. Les avions de combat britanniques ont jeté la nuit passée des bombes explosives et incendiaires en différents endroits de l'Allemagne sud-occidentale. Il y eut des morts et des blessés parmi la population civile. C'étaient, notamment, des maisons d'habitation qui furent détruites ou endommagées. La D.C.A. a abattu un des avions assaillants.

(LIRE EN DEUXIÈME PAGE LE COMMUNIQUÉ ITALIEN.)

Les États-Unis prêtent à l'Angleterre 425 millions de dollars

Amsterdam, 22. — L'Agence Reuters annonce qu'une convention a été signée entre l'Angleterre et les Etats-Unis aux termes de laquelle l'Amérique prête à la Grande-Bretagne 425 millions de dollars au taux de 3 %. L'emprunt sera émis par la « Reconstruction Finance Corporation », afin de pourvoir la Grande-Bretagne des devises qui lui permettront de payer les livraisons de guerre faisant l'objet de marchés conclus antérieurement à la mise en vigueur de la loi de prêt et de bail. Des investissements et certaines valeurs négociables ont été déposés en garantie.



Un mécanicien inscrit sur sa locomotive le « V », signe de la victoire. (Ph. Sado)



Dans leur retraite, les Soviets multiplient les destructions comme l'affirme cette photographie représentant des femmes à la recherche d'objets épargnés par l'incendie. (Ph. Graphopresse)